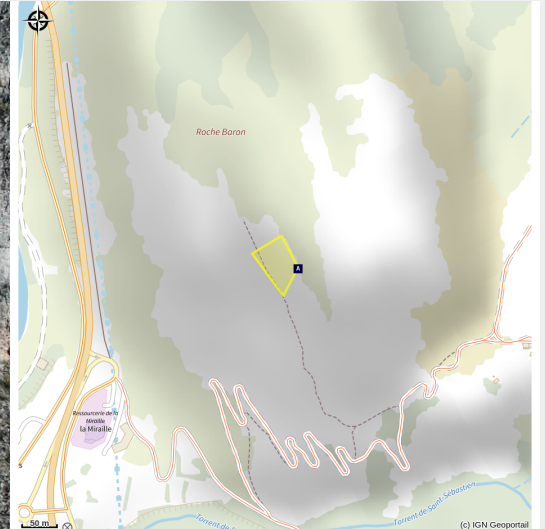


Roche Baron - Face Ouest



(Nicolas Bianchi - Parc national des Ecrins)



Infos pratiques

Pratique : Escalade

Type : Voie

Période : Printemps, Eté, Automne

Orientation : ← O

Face au soleil couchant, c'est un secteur isolé des autres falaises de Rocher Baron. Les voies y sont plus courtes.

Une belle vue sur les sommets alentours, mais avec le « ron-ron » de la route loin en dessous. Les voies sont toutes dans le 6, parfois un peu bloc mais on trouve également de plus longs voyages. L'approche plus longue et le pied des voies ne convenant pas aux plus jeunes confèrent une tranquillité bien appréciable.

Description

Même si les mains courantes sont tranquilles, l'approche et le pied des voies n'en font pas un secteur pour les enfants. Plein Ouest, il prend le soleil un peu plus tard que les deux autres.

Les voies sont encore très typiques du coin, avec des réglettes et des cubes à n'en plus finir. Celles du milieu sont plus courtes, et plus blocs. Quant aux lignes de droites, elles sont bien plus longues et agréables.

Cotations : Du 6a au 6c

- Joulik : 6c
- La caduc : 6a+
- L'aura des baleines : 6a
- L'heure de la recrée : 6a
- Question d'adhérence : 6c
- Radio rum : 6a+
- Sirba : 6b+

Pour des informations plus précises, veuillez consulter le topo Briançon Climbs de 2022.

Situation géographique



- | | |
|---|--|
|  Le criquet ensanglanté (A) |  Le quartzite et les ripple-marks (B) |
|  Des criquets de toutes les couleurs (C) |  La mésange boréale (D) |
|  L'agriculture en haute-montagne (E) |  L'isolation en paille (F) |
|  La faille (G) |  Le groseillier à maquereaux (H) |

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Déconseillé pour les plus petits.
Pied de voies qui demande de la vigilance.

Corde de 60 mini, 12 dégaines, Casque.

L'encadrement par un professionnel de la montagne diplômé pour la pratique de l'escalade est recommandé.

Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Le criquet ensanglanté (A)

Dans les zones humides bordant les ruisseaux vit le criquet ensanglanté. Il porte ce nom car la femelle porte des taches rouge pourpre tranchant avec sa couleur générale verte. Ses oeufs sont sensibles à la sécheresse, aussi ne pond-elle que dans des sols humides. Pour courtiser la femelle, le mâle ne stridule pas mais émet des “clic”... “clic”... qu'il produit en détendant d'un seul coup sa jambe postérieure.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le quartzite et les ripple-marks (B)

La roche dans laquelle a été taillé le tunnel est un quartzite, une roche métamorphique, siliceuse, très résistante et constituée de grains de quartz soudés ensemble. Elle est issue de sables déposés il y a 230 millions d'années dans les eaux encore peu profondes de l'océan alpin naissant et apportés par l'érosion des reliefs environnants. Par endroits, sur la paroi du tunnel, des ondulations apparaissent : ce sont des ripple-marks, rides “fossilisées” créées par l'eau sur le sable.

Crédit photo : Jean-Pierre Nicollet - Parc national des Écrins



Des criquets de toutes les couleurs (C)

Un éclair rouge sur le chemin, puis plus rien ... Mais si ! Un criquet tout gris est posé sur une pierre grise. Un autre éclair rouge : il s'est envolé puis s'est reposé, créant surprise et désarroi. Voilà de quoi désorienter un prédateur. L'oedipode rouge se préserve ainsi, repliant au repos ses ailes colorées sous ses élytres et jouant alors sur son homochromie. Un éclair bleu ? C'est son cousin l'oedipode bleu !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



La mésange boréale (D)

Petit passereau sédentaire à la calotte noire, au dos brun et au ventre blanc, la mésange boréale, ou alpestre, habite les forêts de montagne. Elle choisit un tronc au bois pourri pour construire son logement car son pic ne lui permet pas de creuser dans des troncs trop solides. Cette mésange ressemble à la mésange nonnette, qui vit plutôt en dessous de 1400 m. Pour les distinguer, il faut être attentif aux chants et aux cris de ces deux oiseaux.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



L'agriculture en haute-montagne (E)

Les montagnes sont des territoires qui ont été naturellement destinés à l'agriculture. Cette dernière a été pensée afin qu'elle soit respectueuse de l'environnement. Des mesures agri-environnementales existent. Elles permettent d'inciter et de rémunérer les utilisateurs de l'espace montagnard volontaires pour leurs actions de protection des milieux naturels. Ces mesures évitent le surpâturage, l'envahissement des arbustes et la prolifération des plantes envahissantes.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



L'isolation en paille (F)

La paille peut être utilisée comme isolant. En effet, elle peut assurer l'isolation des murs dans son état naturel. La paille est très largement répandue et est une ressource abondante, sa production ne pollue pas, il s'agit donc d'un matériau très écologique. De plus, la paille offre une bonne isolation acoustique.

Crédit photo : Robert Keck - Parc national des Écrins



La faille (G)

Le jeu de failles de la Durance est connu depuis très longtemps par les géologues alpins. Ces failles qualifiées de « normales » sont des ouvertures liées à un mouvement d'extension-étirement de la zone briançonnaise en contact avec la zone dauphinoise située plus à l'ouest. Attention : il est dangereux et interdit de s'approcher de la faille. Risque de chutes de bloc.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



✿ Le groseillier à maquereaux (H)

Attention, ça pique ! Le groseillier à maquereaux, petit arbuste épineux, est bien présent ici. Il peut supporter en effet des terrains secs. Il donne des fruits blanchâtres parfois violacés, couverts de poils un peu durs. Ses longues et solides épines dissuadent souvent la cueillette de ses fruits et la langue est un peu surprise par la présence des poils. Mais ça vaut le coup d'essayer : ils sont très bons !

Crédit photo : Dentant Cédric - Parc national des Écrins